

A propos des Gascons en Guipúzcoa

Dans le compte-rendu que nous avons donné de l'excellent travail de Mr. Serapio Múgica *Los Gascones en Guipúzcoa*, nous avons noté, (*Rev. Internat. des Etudes basques*, année 1924, page 552, lignes 51-54), que la forme ordinaire de la deuxième personne du singulier dans le gascon de la région de Bayonne est aujourd'hui *courr* (ou *cour*). Il convient d'ajouter que la forme *courri*, donnée par Mr. Múgica (sous la graphie *curri*) comme usitée à Pasajes est encore courante en diverses variétés du dialecte gascon.

Nous avons remarqué aussi (*ibid.*, p. 551, note 3) qu'au présent de l'indicatif du verbe qui signifie *avoir* le gascon de Bayonne emploie d'ordinaire aujourd'hui la forme abrégée *ats* «vous avez». Mais la forme pleine *abets*, usitée à Pasajes, était encore couramment employée, au milieu du XIX^{ème} siècle, par les écrivains gasconisants bayonnais, comme Justin Larreat et Lagravère, et n'a d'ailleurs pas encore complètement disparu du dialecte local. (La même observation pourrait être répétée au sujet des formes *am* et *abem* «nous avons»).

Voici enfin un petit fait qui nous est revenu, à l'esprit tout récemment, et d'où il résulte qu'en Gascogne même, et fort loin de la frontière, on conservait quelque souvenir de l'existence d'une colonie de compatriotes en territoire espagnol.

Au mois de juin 1906, nous faisons visiter Saint-Sébastien à quelques Français, parmi lesquels se trouvait une dame alors âgée d'une cinquantaine d'années, originaire de la région de Nérac et qui parlait fort bien le gascon. Elle entra dans une boutique de la *Calle Mayor*, voulant y faire quelques achats, et sans hésitation elle adressa la parole aux gens de la boutique. Elle fut très étonnée de n'être pas comprise, et nous déclara qu'elle avait toujours entendu dire dans son pays que le gascon était compris couramment dans cette région de l'Espagne.

H. GAVEL